



Environnement

Rencontre avec Francis Thubé



Francis Thubé – est directeur de l'institut de Formation et de Recherche en Education à l'Environnement (IFREE), organisme qui propose de former et d'accompagner des acteurs relais (enseignants, responsables associatifs, agents de collectivités, professionnels de l'environnement, élus locaux, etc.) sur les questions d'environnement et de développement durable.



- Si le développement peut être durable, qu'en est-il de l'emploi ?

Nous sommes dans une logique à plusieurs dimensions : écologique, économique, sociale. Sur un territoire, la durabilité, c'est de l'emploi non délocalisable, qui répond bien aux besoins locaux, sur le plan social autant que sur le plan économique et écologique. Les questions autour de l'environnement peuvent ainsi entraîner des dynamiques de développement.

- La préservation de l'environnement est-elle pour vous une fin en soi ? Ou est-ce l'emploi qui est votre priorité ?

L'une et l'autre doivent s'appuyer et se conforter. La durabilité consiste à viser un mode de fonctionnement et de relation entre les personnes, et de la société en cohérence avec l'environnement au sens large. Le principe est d'engager une démarche d'échange et de coopération, plutôt que de rester dans une logique d'exploitation et de réparation. Cette dernière reste la plus fréquente, y compris dans la gestion des ressources humaines, puisque on va au plus rapide et au plus court, pour réparer les dégâts ensuite. Nous pensons qu'il est possible de changer le système pour faire coopérer ce qui relève de l'économique, du social ou de l'environnemental et être d'une plus grande efficacité.

- Vous évoquez les ressources humaines, mais comment la dimension environnementale intervient-elle dans ce domaine

Comme notre nom l'indique, nous faisons de l'éducation à l'environnement, qui inclut la dimension sociale autant qu'environnementale. On s'aperçoit avec la pratique qu'avoir une approche combinée entre les deux et de mobiliser le volet économique permet vraiment d'aller plus loin, jusqu'à l'idée de bien être et de réponse aux besoins fondamentaux des personnes. En management, cela se traduit par des choses très pratiques en matière de participation, de valorisation,

de reconnaissance, de prise en compte de la personne dans toutes ses dimensions, pas seulement comme ressource humaine.

- Comment faites vous pour porter ce message à vos interlocuteurs ?

Pour faire bouger les lignes, nous disposons de plusieurs outils. D'abord la persuasion, qui fait beaucoup appel à l'esprit militant, à une prise de conscience autour des enjeux. C'est l'entreprise citoyenne. Mais pour certain ça ne suffit pas. Il faut utiliser d'autres leviers, comme celui des évolutions réglementaires qui imposeront des changements à terme. Notre plus-value, c'est d'aider l'entreprise à se préparer à ces évolutions, en visant une meilleure efficacité économique. On sait que les entreprises de demain sont celles qui se saisissent aujourd'hui de ces enjeux. Mais il faut être en capacité de dépasser le stade de l'obligation. La contrainte seule ne peut pas être le moteur d'une dynamique collective dans un secteur ou une entreprise.

- Constatez-vous des différences d'approche entre les entreprises et autres acteurs ?

Entre long et court terme, la vision politique des élus n'est pas toujours la même que celle des chefs d'entreprise. Mais elles sont en train de se rejoindre. Il y a une réelle prise de conscience, chez tous ces acteurs, de la nécessité de se rassembler au niveau des territoires. Notre rôle consiste à décrypter les enjeux et la problématique, à faciliter les relations entre intervenants, les accompagner dans une vraie logique éducative. Nous intervenons auprès d'eux, mais pas à leur place, pour qu'ils puissent continuer sans nous. C'est vraiment ça l'approche éducative, viser à l'autonomie, l'émancipation, au principe de responsabilité.

- Dans votre démarche, éducation et formation se confondent-elles ?

Il n'est pas toujours facile de les distinguer. En résumant, pour ce qui concerne la formation, nous sommes plus sur des modifications de gestes professionnels. Mais une personne ne se réduit pas à ça dans son activité. C'est pour ça que nous faisons la promotion de l'éducation tout au long de la vie.

- Quels sont selon vous les domaines prioritaires pour les années à venir ?

Il y a tout ce qui concerne le changement climatique et la biodiversité, ainsi que la question de l'accessibilité, qui comporte l'accès aux ressources naturelles, mais aussi les besoins des personnes handicapés, des démunis, et plus généralement tous les publics qui ont des réels difficultés à accéder à ce que la société peut proposer. Pour les ressources, la question de l'énergie est fondamentale. Ainsi que celle de l'eau sur un plan plus régional.